

Robert Giffard a-t-il laissé des descendants de son nom?

Robert Giffard né à Mortagne, province du Perche, en 1587, vint dans la Nouvelle-France pour la première fois en 1627. Sagard nous apprend que se trouvant à Québec dans cet été de 1627 il s'était bâti une cabane près de la rivière Beauport pour s'alonner au plaisir de la pêche.

Giffard revenait dans la Nouvelle-France en 1628 lorsque le vaisseau sur lequel il se trouvait fut pris par les Anglais.

Le 15 janvier 1634, Giffard se faisait concéder la seigneurie de Beauport par la Cie des Cent-Associés. Il s'embarqua pour Québec au printemps de la même année avec sa femme et deux ou trois enfants. Ils arrivèrent ici le 4 juin 1634.

Robert Giffard attira dans la Nouvelle-France, un bon nombre de colons du Perche. Il fut un précieux appoint pour la colonie naissante.

Giffard, qui était médecin, rendit de bons services aux Français comme aux Sauvages.

Il fut membre du Conseil établi en 1648.

Ignotus a fait l'éloge suivant de Giffard : "Il fut un bon citoyen et un bon chrétien. Il mérite de figurer parmi les créateurs de la Nouvelle-France."

Robert Giffard décéda le 14 avril 1668. Il fut enterré au pied de la croix de l'église de Beauport, selon qu'il l'avait désiré, nous dit le *Journal des Jésuites*.

Sur Giffard on peut consulter : Sulte, *Mémoires de la Société Royale*, vol. I, p. 131 ; Dionne, le *Courrier du Canada*, 31 décembre 1890 ; Ignotus, *La Presse*, etc., etc.

Robert Giffard avait épousé à Mortagne, en février 1628, Marie Renouard, fille de défunt Charles Renouard et de dame Jacqueline Michel. (1)

Mgr Tanguay, dans son *Dictionnaire généalogique*, ne nous donne pas la date de la mort de madame Giffard. Les registres de Beauport et de Québec sont également muets à son sujet. Tout ce que nous savons c'est qu'elle vivait encore le 2 juillet 1670. Il est possible que

(1) Le contrat de mariage de Robert Giffard reçu à Mortagne le 12 février 1628 par le notaire Mathieu Poitevin le jeune a été publié dans le *Bulletin des Recherches Historiques*, vol. IX, p. 267.